

Виктор Гюго (1802–1885)

DEMAIN, DES L'AUBE

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,

Vois-tu, je sais que tu m'attends.

J'irai par la forêt, j'irai par le montagne.

Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,

Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,

Seul inconnu, le dos courbé, les mains croisées,

Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,

Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,

Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe

Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Переводы присылайте по адресу: yasnovmd@mail.ru